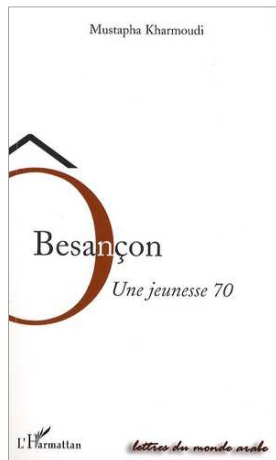


Mustapha KHARMOUDI, *Ô Besançon. Une jeunesse 70*, Paris, L'Harmattan, juin 2009, 237 p., 22 € [n° 4].



Besançon au début des années 70. Un jeune Marocain y débarque, pas complètement par hasard, pour faire ses études : c'est son institutrice qui lui a appris à aimer la langue française, et parlé de Besançon.

« C'est en fin de journée que je suis arrivé à Besançon. Je me souviens encore de ce choc inqualifiable. Je tremblais de peur et de joie. Cette intense émotion, je ne pense pas l'avoir éprouvée à un autre moment de ma vie, ni avant ni après. À part peut-être ma première note à l'école quand j'avais six ans : c'était un dix sur dix. Et pour ne rien te cacher, c'était même nettement plus fort que la première fois où j'avais fait l'amour. »

Ainsi commence un récit autobiographique sans concession, s'adressant à un destinataire inconnu, dont la première partie rend admirablement compte du choc culturel vécu par l'auteur-narrateur. Tout est complètement nouveau et différent, parfois incompréhensible, pour ce jeune homme pauvre mais excellent élève, issu d'un milieu campagnard non loin de Casablanca : le climat, l'architecture, l'accent local qui le déroute, le mode de vie et le comportement des gens, et surtout les rapports entre les hommes et les femmes avec cette liberté sexuelle des années post-68 qui l'affole et le fascine. Besançon sera alors le lieu de (presque) tous les apprentissages, des expériences, des rencontres fondatrices et des engagements.

Dans la deuxième partie, qui aurait gagné à être plus cohérente, M.K. relate sa maturation souvent douloureuse et son intégration progressive à travers son militantisme social et politique pour davantage de liberté (qui lui vaudra d'être interdit de séjour dans son pays natal pendant 17 ans) à une époque troublée par les secousses sociales dont « l'affaire Lip » fut l'une des plus marquantes.

*Ô Besançon*, hymne d'amour pour la ville d'accueil de Mustapha Kharmoudy, est un livre autobiographique juste et sincère, fraternel et très attachant, également instructif sur l'histoire sociale de Besançon dans les années 70 comme sur les questions de l'immigration et de l'intégration, que tous les Bisontins « de souche » ou d'adoption devraient lire.

*Martine Coutier*